
BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

COTISATION 1970 :

Membres actifs FRANCE	15 F
Scolaires	7,50
ETRANGER	16 F

ABONNEMENTS :

FRANCE	30 F
ETRANGER	32 F

Frais d'inscription ou changement d'adresse en sus 2 F (timbres acceptés).

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98** doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

Allotype : Maroc : environs de Rabat, mars 1968, H. COIFFAIT leg. (coll. H. COIFFAIT).

Paratypes : idem (coll. H. COIFFAIT et J. BARAUD).

Cette espèce se distingue très aisément de toutes les autres.

Par sa grande taille, sa forme relativement peu convexe et par son pronotum à angles postérieurs marqués et appliqués contre les élytres, elle ne pourrait être confondue qu'avec *puncticollis* Luc, *distinctus* Mars., *reflexus* Jek. et *marginatus* Poiret.

La présence d'un gros tubercule clypéal interdit la confusion avec *distinctus*, qui en est dépourvu. L'angle huméral des élytres, arrondi, à rebord s'arrêtant au niveau du calus, éloigne *coiffaiti* de *marginatus* chez qui l'angle huméral est droit et le rebord prolongé jusque vers le milieu de la base ; la ponctuation est en outre très différente. *Puncticollis* Luc. se reconnaîtra à ses sternites pileux, la ponctuation bien particulière des élytres, l'absence ou presque de tubercule clypéal.

Enfin, *reflexus* Jek., qui semble l'espèce la plus proche, se reconnaît à ses sternites pileux, ses élytres lisses à stries de points bien marqués, son scutellum presque aussi long que large.

D'ailleurs, la ponctuation vermiculée du pronotum, les rides des élytres donnent à *coiffaiti* un aspect très particulier qui suffirait à lui seul à identifier cette espèce.

Il est intéressant de remarquer l'absence de dimorphisme sexuel, en particulier dans la forme des tibias antérieurs ; nous avons déjà signalé un fait analogue chez *latus* Sturm. et d'une manière variable chez *distinctus* Mars. et *rugosulus* Jek.

PRESENCE D'UN BOIS DE LEGUMINEUSE ARBORESCENTE DE LA SOUS-FAMILLE DES PAPILIONACEES DANS LE LUTETIEN DES ALPES-MARITIMES

par J.-M. CHEYPPE¹ et Y. LEMOIGNE².

L'échantillon étudié dans la présente note a été récolté par J.-M. CHEYPPE en mai 1968, au cours d'un camp de terrain dirigé par A.-F. DE LAPPARENT, au sud du col de Braus (Alpes-Maritimes), dans un conglomérat gréseux correspondant à la transgression du Lutétien supérieur marin. Le niveau conglomératique est surmonté par un calcaire gréseux à *Nummulites perforatus* et *Orbitolites complanatus*.

ASPECT MACROSCOPIQUE DE L'ÉCHANTILLON.

L'échantillon est entièrement silicifié, de teinte crème foncé ou chocolat. Il correspond à un fragment de bois secondaire provenant d'un tronc d'arbre qui avait au minimum 20 cm de diamètre.

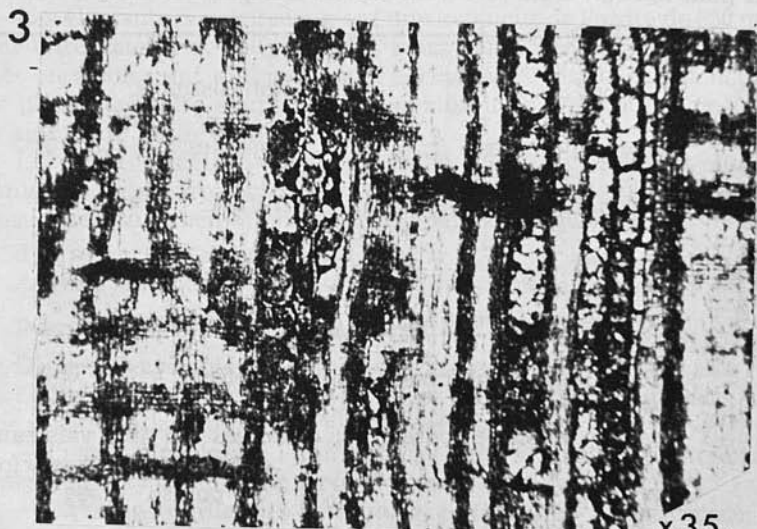
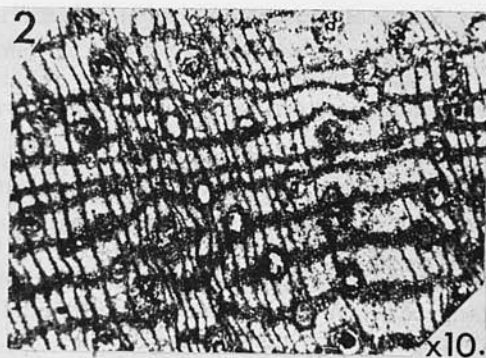
1. Laboratoire de Géologie, Institut Catholique, 21, rue d'Assas, Paris.

2. Laboratoire de Botanique et Paléobotanique, Faculté des Sciences de Lyon, 43, boulevard du 11-Novembre-1918, 69 - Villeurbanne.

Fig. 1 et 2 (G. × 10). — Plans ligneux transversaux.

Fig. 3 (G. × 35). — Plan ligneux radial.

Fig. 4 (G. × 80). — Plan ligneux tangentiel.



ÉTUDE MICROSCOPIQUE DES DIFFÉRENTE PLANS LIGNEUX.

a) *Plan ligneux transversal* (fig. 1 et 2).

Pas de zonation visible. La répartition des pores (section des vaisseaux) est diffuse et irrégulière à raison de 25 pores en moyenne au mm².

La majorité des pores sont solitaires (55 %), les autres sont groupés en files radiales de 2, 3, 4, quelquefois 5 ou 6 (lorsqu'ils sont en files le premier pore est beaucoup plus gros que les autres dont la taille va en diminuant).

Les rayons ligneux sont nombreux et étroits : sur 1 mm horizontal tangentiel on dénombre en moyenne 11 à 12 rayons. Les rayons sont coupés par de nombreuses bandes de parenchyme ligneux vertical circum-médullaires qui incluent les pores. Ces bandes de teinte marron foncé ont une épaisseur de 0,2 à 0,8 mm et le plus souvent de 0,4-0,5 mm. L'alternance de bandes sombres (parenchyme ligneux vertical) et de bandes claires (fibres libriformes), recoupées par les rayons ligneux, confère au plan ligneux transversal un aspect très particulier.

Vaisseaux	Cernes	Non distincts.
	Zones poreuses	Absentes.
	Répartition des vaisseaux ..	Diffuse.
	Densité	25 par mm ² .
	Diamètre tangentiel	150 microns.
	Ponctuations intervasculaires	Aréolées.
	Groupement des pores	Isolées (55 %), vaisseaux multiples (2-3-4, parfois 5-6 pores).
Parenchyme vertical	Parenchyme vertical	Bandes tangentielles.
	Type	Hétérogène III
Rayons ligneux	Hauteur	150 à 200 microns
	Largeur	Unisériés (file de 8 éléments en moyenne).
	Nombre par mm horizontal tangentiel	11.

b) *Plan ligneux tangentiel* (fig. 4).

Le premier caractère qui frappe à l'observation est le grand nombre et la disposition régulière des rayons en rangées horizontales (disposition étagée).

Les rayons ont, en moyenne, une hauteur de 150 à 200 microns et une largeur maximum de 20 à 25 microns ; ils sont unisériés ou bisériés, le plus souvent constitués par une file de 8 éléments, en hauteur, ce sont donc des rayons de type court.

Nous en avons dénombré 11 à 12 par millimètre horizontal. Les fibres sont septées, leur largeur est en moyenne de 10 microns à 15 microns, leur paroi est mince (de l'ordre de 2 microns).

c) *Plan ligneux radial*.

La disposition régulièrement parallèle des rayons ligneux est (à grand axe radial) remarquable ; ceux-ci se révèlent hétérogènes : des cellules couchées forment le corps du rayon tandis que les 2 marges du rayon sont formées par un étage de cellules dressées (ces rayons sont donc du type hétérogène III de D.A. KRIBS).

Les éléments des vaisseaux ont une longueur de l'ordre de 350 microns pour un diamètre de 150 microns ; leurs parois terminales sont horizontales ou faiblement obliques avec perforation simple ; les ponctuations des parois latérales sont aréolées, nombreuses, serrées les unes contre les autres, de petite taille.

Les fibres ligneuses ont un diamètre transversal variant entre 10 et 15 microns, leur paroi est mince (de l'ordre de 2 microns), elles paraissent dépourvues de ponctuations aréolées, par contre elles sont septées.

d) *Formations sécrétrices*.

Aucune trace de cellule ou autre formation sécrétrice.

POSITION SYSTÉMATIQUE DES ÉCHANTILLONS.

D'après l'ensemble des caractères précisés ci-dessus, c'est à la famille des Léguminosées que nous référons les échantillons. Dans cette famille trois sous-familles doivent être prises en considération :

— la sous-famille des *Papilionaceae* dont les bois présentent un étagement des rayons ligneux lorsque ceux-ci sont courts ;

— la sous-famille des *Mimosaceae* dont une seule espèce, selon C.R. METCALFE et L. CHALK, présente des rayons ligneux hétérogènes mais plurisériés ;

— la sous-famille des *Caesalpinaceae* dont un grand nombre de genres présentent des rayons ligneux hétérogènes.

Parmi les Légumineuses fossiles d'Europe et d'Afrique une seule espèce est pourvue de rayons ligneux du type hétérogène III (de la classification de D.A. KRIBS), il s'agit du *Caesalpinioxylon quirogae* Schenk 1889 trouvé et décrit dans un niveau Miocène de Rio de Oro dont J.C. KOENIGUER a décrit un cotype (provenant aussi du même gisement du Miocène du Rio de Oro).

Nos échantillons diffèrent de celui décrit comme cotype du *Caesalpinioxylon quirogae* Schenk 1889 par, au moins, deux caractères :

— la disposition étagée des rayons ligneux (lesquels sont courts c'est-à-dire très faiblement développés verticalement) ;

— le parenchyme vertical représenté seulement par des bandes de parenchyme circum-médullaire (il n'y a pas de distinction entre paren-

chyme para-trachéal, justa-vasculaire, vasi-centrique, aliforme, rarement confluent et des bandes de parenchyme circum-médullaire).

Nous pensons donc que le bois silicifié trouvé dans le Lutétien du col de Braus est un fragment de tronc de Léguminosée du groupe des Papilionacées. On doit se demander d'ailleurs si ce morceau silicifié, quelque peu insolite dans un conglomérat marin, ne s'y trouverait pas remanié à partir des conglomérats de l'Eocène inférieur continental, que l'on connaît sous le Nummulitique dans des synclinaux voisins (L'Escarène, col de Nice), avec parfois des végétaux silicifiés, par exemple à Vence. De toute façon, la présence de bois de cette nature dans l'Eocène des Alpes-Maritimes est particulièrement intéressante du point de vue paléophytogéographique.

BIBLIOGRAPHIE

L. LEBACQ. — Atlas anatomique des bois du Congo Belge.

D. NORMAND. — Atlas des bois de la Côte-d'Ivoire.

J.C. KOENIGUER. — Etude paléoxylologique du Rio de Oro. Notas y Comns. Inst. Geol. y Minero de España, n° 96, 1967, pp. 39-66.

BIBLIOGRAPHIE

P. MAZLIAK. — *Le Métabolisme des Lipides dans les Plantes supérieures*. 224 pages, 66 figures. Masson Edit. (n° 3 de la collection « *Monographies de Physiologie végétale* »), 1968. Broché, 80 F.

Le nom du Professeur MAZLIAK, dans le domaine de la biochimie et de la physiologie végétales que constituent les corps gras, est un garant de qualité. Nous ne pouvons que louer la clarté et l'actualité de l'ouvrage, qui traite successivement de la structure, de la dégradation, de la synthèse et du rôle physiologique des lipides chez les végétaux supérieurs.

Ph.L.

F.H. VAN DEN BRINK et P. BARRUEL. — *Guide des Mammifères sauvages d'Europe*. 264 pages, 335 illustrations dont 163 en couleurs, 136 cartes. Delachaux et Niestlé Edit. (collection « *Les Guides du Naturaliste* »), 1967. Cartonné.

Cet ouvrage, adapté du néerlandais par B. HEUVELMANS, se propose d'être pour les mammalogistes le pendant du fameux « Peterson » ornithologique analysé ci-dessus. Nous pensons que cette ambition est justifiée et que pourra ainsi se développer en France, à l'instar de ce que nous avons connu il y a quelque 15 ans pour l'ornithologie, un goût véritable pour la connaissance et la protection des Mammifères sauvages de notre pays. La qualité de l'ouvrage est digne de la série des Guides du Naturaliste ; c'est dire quel progrès depuis les rébarbatifs exemplaires de la Faune de France de Rémy PERRIER.

Ph.L.

ECHANGES, OFFRES ET DEMANDES

A CEDER :

ALBERT et JAHANDIER : Cat. pl. vasc. dépt Var (état neuf) ;

GAUTIER : Cat. rais. Flore Pyr.-Orient. (état neuf) ;

TROTTER : Urédinales d'Italie ;

Transactions Brit. Bryol. Soc. : V, part. 3 (1968).

Ecrire à M. Paul LITZLER, 39, rue du Transvaal, 21 - Dijon.